

Les paramètres d'une conscience unifiée

Par Olivier Merveille et de nombreux ami-es

Première partie du livre à paraître :

"L'Art et la Manière FUNK d'une Conscience Unifiée"

- Anatomie d'un Nouveau Principe de Fonctionnement: l'Homo-Divinus -

La fin du monde ou fin d'un monde ?

Le 21 décembre 2012, date que la tradition Maya ainsi que d'autres¹ avaient indiquée pour marquer la fin de notre ère, fait maintenant partie de l'histoire et rien n'a l'air d'être vraiment radicalement différent... Hmm !? Nous entendons toujours parler d'une économie en péril, de réchauffement climatique, de la pauvreté dans le monde, des désastres écologiques, des marchés instables, de guerres potentielles, de périls et catastrophes imminentes... et après ?

Les prophéties parlaient de la fin du monde, mais le monde semble toujours tourner comme d'habitude... N'avait-il pas été informé, lui ? Les prophéties auraient-elles mal calculé la date ou avons-nous commis une erreur d'interprétation ? Avons-nous simplement manqué quelque chose ou laissé notre imagination déborder ?

Ou alors, peut-être que quelque chose a réellement changé, mais que cela se passe à un niveau dont nous n'avons pas ou peu conscience ? Se pourrait-il qu'un changement ait eu lieu mais que nous nous trouvons dans une incapacité de le reconnaître pleinement ?

Peu importe la réponse apportée à ces questions, il m'apparaît avant tout essentiel de commencer par examiner le niveau de conscience avec lequel nous les considérons ainsi que notre manière de fonctionner en tant qu'êtres humains.

Les anciennes prophéties ne parlaient-elles pas d'un changement de conscience ?

Un changement de conscience !?

Je définis la conscience humaine comme le «système d'exploitation» (en analogie à l'informatique²) ou fonction opératoire qui permet aux êtres humains de fonctionner sur cette planète depuis les quelques derniers millénaires à tous les niveaux de l'être : mental, vital (énergétique), émotionnel, physique, spirituel, etc.

Cette fonction opératoire humaine provient d'un programme qui nous permet de penser, d'agir, de sentir et d'être un être humain et non pas une fourmi ou un mycélium³ : c'est-à-dire le logiciel qui nous permet d'être en relation avec tout ce qui nous entoure ou nous arrive, de la manière dont un être humain le fait et pas comme un chimpanzé ou un dauphin le font.

1 L'ère du verseau mentionnée par l'astrologie ou les théosophes, la « nouvelle terre » dans le livre de la révélation de la Bible, les prédictions d'Edgar Cayce par exemple, pointent vers un changement radical prenant place sur Terre autour de notre époque, sans toutefois émettre une date aussi précise.

2 Cela n'est qu'une analogie et ne sous-entend pas que la conscience fonctionne à tous points de vue comme un logiciel informatique.

3 Cette fonction se trouve conventionnellement attribuée au code génétique d'une espèce et nous verrons dans la 2^{ème} partie pourquoi cette proposition s'avère trop réductionniste. Voir à ce sujet les travaux de Rupert Sheldrake sur les champs morphiques.

Chaque mouvement, pensée, émotion, ressenti, réaction, qui se joue sur l'écran de notre perception, se trouve régi par un programme que j'appelle « la Conscience Humaine ».

Ce programme de conscience se révèle sensiblement différent d'un individu à un autre selon son genre, sa culture, ses croyances religieuses, sa classe sociale, son style de vie, son éducation, le bagage de son expérience vécue, et des milliers d'autres paramètres. Néanmoins, tous les êtres humains partagent un programme de conscience collectif qui nous permet de fonctionner dans une expérience compréhensible et commune de nous-mêmes, nous offrant ce que j'appelle « l'expérience humaine de la vie sur terre ».

Avant de juger de la nature des changements qui prennent place actuellement sur la planète et de décider si des bouleversements aussi globaux que ceux énoncés se dévoilent effectivement ou pas, il m'apparaît d'une importance capitale de prendre un moment pour examiner le fonctionnement de ce « système opératoire » que nous prenons aisément comme allant de soi et considérons comme un acquis immuable.

Une nouvelle conscience : à quoi cela ressemble-t-il ?

En tant qu'être essentiellement mental, pensant, je me trouve souvent confronté à la question d'une nouvelle conscience « d'unité » ou d'un champ de conscience unifié. Les scientifiques en parlent dans les théories de physique quantique, les enseignements spirituels et les écritures anciennes y font référence sous des termes métaphysiques comme « l'unité du Tout ». Les prophéties mentionnent la fin d'un monde et le début d'un nouveau sur les bases d'une conscience universelle et les partisans de « l'ascension de conscience » invoquent une réalité de 5^{ème} dimension⁴ ancrée dans une existence vaste et illimitée.

Mais comment puis-je intégrer cette nouvelle manière d'être au quotidien ? Dans ma vie de tous les jours ? Le monde autour de moi semble continuer à toujours tourner de la même façon. Même si je me sens quelque peu différent, que j'ai élargi mes horizons et ouvert mes perceptions, ce qui se passe « dans le monde » semble toujours aussi plein de non-sens et de folie furieuse qu'auparavant. Ou tout du moins, même si je pressens que des changements profonds se dévoilent, mon mental reste, lui, souvent sceptique quant aux transformations qui prennent effectivement place ; allant parfois jusqu'à un sentiment de cynisme concernant cette idée délirante et digne des meilleurs dingos « new age », d'une nouvelle conscience d'unité s'établissant sur terre.

4 Voir le glossaire à la fin pour une description sur les dimensions.

La conscience d'unité : comment la reconnaître ?

Cette perception d'un changement de fonctionnement de conscience se révèle le fil conducteur de mon existence et partager son exploration, c'est ce qui anime mon intention dans les chapitres qui suivent. Comment reconnaître les principes qui forment la base d'une nouvelle façon de nous relier à une dimension plus large de nous-mêmes ? Tellement nouvelle, subtile et bienveillante qu'elle pourrait très bien passer inaperçue à notre perception habituelle et nous échapper encore pour un temps.

Reconnaître de plus en plus ces différents principes m'a permis de réaliser qu'en grande partie, je vis déjà dans une conscience unifiée illimitée et qu'un bon nombre de personnes que je rencontre au cours de mes voyages et déplacements fonctionnent également déjà sur les bases d'une nouvelle expérience perceptive. Le challenge réside dans la capacité de vivre cette conscience unifiée dans l'expérience de chaque jour, de chaque moment, afin de permettre à de nouvelles possibilités de se manifester dans le quotidien. Pour cela, il s'avère crucial d'éviter de rejeter des potentiels inconnus en s'enfermant dans un dogmatisme scientifique, et de ne pas juger irréels des concepts hors du commun simplement parce qu'ils semblent a priori inconcevables.

Il me semble également important d'apprendre à discerner la différence d'effet entre l'expérience d'un fonctionnement uniquement mental et analytique et celle ouverte à une perception intangible d'un potentiel illimité. Se retrouver devant une perte brutale, prendre une décision importante, vivre une situation émotionnelle ou faire ses courses, s'impriment en moi comme des expériences radicalement différentes selon que je les vis depuis une logique rationnelle, une intuition innée ou depuis une compréhension suscitée par le mariage de l'intuitif et du rationnel dans une perception supra-mentale⁵ de l'expérience.

Et peut-être que comme moi, après des années de méditation, d'apprentissage de disciplines spirituelles diverses, des décades de travail sur soi, d'ouvertures du cœur et de lâcher-prise, d'innombrables révélations et transmutations, de prise de conscience et d'éveils illuminés... Oui peut-être que comme moi, vous vous demandez encore parfois si tout cela ne reste qu'un rêve, une fiction ou le produit de votre imaginaire...

Lorsque je m'emprisonne ainsi dans le doute et le déni, me remémorer d'appréhender mon monde depuis une sphère de conscience élargie m'aide à me ré-ancrer dans la fluidité d'une expérience multidimensionnelle unifiée.

Je souhaite par conséquent que l'exploration d'un nouveau mode opératoire de conscience aide à mieux mettre en évidence la nouvelle image d'une réalité redéfinie et puisse ainsi rendre son intégration plus aisée et accessible.

⁵ Voir Glossaire en fin de texte.

Un défi paradoxal : utiliser le mental

Il pourrait paraître contradictoire de désirer conceptualiser l'approche d'une nouvelle manière d'être supposée transcender nos petits cerveaux pensants en un modèle complètement différent de perception « supra-mentale » et un mode de fonctionnement holistique et intuitif.

Néanmoins, je considère que l'intégration de notre mental dans son propre processus de déconstruction s'avère un exercice incontournable. Nos esprits s'attachent inconsciemment à leurs vieilles croyances et aux habitudes bien ancrées générées par des millénaires d'expériences récurrentes. Par conséquent, permettre à cet instrument mental de devenir le témoin de sa propre transmutation, qu'il la comprenne consciemment et l'autorise plutôt que de lui résister inconsciemment, se révélera comme une approche extrêmement bénéfique. Au moins pour des êtres dont la prédominance du mental s'exprime fortement, à savoir la plupart des êtres humains.

Pour une grande part, notre réalité se trouve en effet définie par notre ressenti et les pensées que nous en avons. Nous vivons dans un océan de croyances, conscientes et inconscientes, en fait la plupart du temps inconscientes ou très peu conscientes, qui génèrent par résonance le monde autour de nous. L'expérience de notre réalité se trouve implacablement déterminée par ce que nous pensons possible et ce que nous refusons de considérer...

Une distinction capitale : les différents domaines d'unité

Je vais également émettre une distinction entre trois approches qui m'ouvrent à considérer une conscience unifiée. Dans la première, j'observe et recherche l'unité du tout à l'extérieur de moi, par exemple en étudiant la physique quantique ou les sciences métaphysiques. Dans la deuxième, je l'aborde de l'intérieur par la méditation, la contemplation et les expériences transcendantes. Mon expérience de ces deux premières approches me porte à reconnaître qu'elles amènent une ouverture de conscience puissante. L'élaboration de leurs pratiques s'étend d'ailleurs sur des millénaires. Néanmoins, elles me laissent dans un état d'ébahissement quant à leurs applications pratiques dans ma vie au quotidien.

La troisième approche, je m'applique à l'élaborer dans ce livre. Elle intègre les deux premières et transcende ce schisme intérieur/extérieur pour inviter l'émergence d'une synthèse de conscience qui s'unifie dans ma perception immédiate. Cette approche prend en compte mon fonctionnement relationnel à tout ce qui m'entoure dans ma vie de tous les jours. Je l'assimile à une « équation perceptuelle » qui permet d'embrasser le microcosme et le macrocosme dans une expérience humaine pratique.

J'écris par conséquent ce livre pour ma famille d'âmes. Vous qui savez déjà ou qui vous ouvrez à l'idée que vous vous trouvez sur cette planète à cette période pour faciliter une évolution de conscience dans l'espèce humaine au travers de votre propre évolution, dans votre propre expérience de vie individuelle unique et au travers de toutes les actions qui en découlent.

Ceci avec une prière dans mon cœur pour que les partages dans ce livre révèlent une source d'inspiration sur votre cheminement « d'homo-divinus ».

Bienvenue à votre multi-dimensionnalité,

Ample de Cœur...

Étreinte de Corps...

Être de l'Âme...

...L'expression complète de votre véritable radiance

La conscience dualiste actuelle

Commençons par d'abord définir les paramètres de la conscience dans laquelle nous avons vécu et vivons encore en grande partie, pour avoir une meilleure idée de ce qui sera abordé dans le chapitre suivant.

Cette programmation de conscience se voit définie et élaborée durant les milliers d'années d'histoire de l'humanité sur cette planète. Cela sans doute pas seulement par une évolution entièrement « naturelle » mais je garderais ce sujet pour un autre livre. Ce programme de conscience, considéré comme le summum de l'évolution des espèces par la science conventionnelle, se retrouve à un point de décadence tel qu'il menace de détruire son propre écosystème. De surcroît, ses limites apparaissent maintenant crûment mises en évidence par son incapacité à corriger effectivement sa trajectoire autodestructrice ou, en tout cas, ce qui semble une correction suffisamment rapide et efficace pour éviter une dissolution de la civilisation actuelle. Cela m'amène à penser à l'analogie d'un cancer généralisé qui parasite et détruit le système dans lequel il existe.

Les paramètres du moule de la conscience dualiste

Je propose les paramètres mentionnés ci-après comme tentative de définition du programme de conscience humaine, c'est-à-dire le fonctionnement opératoire des individus, hommes et femmes, de toutes les cultures et sociétés ainsi que d'organisations telles que les gouvernements, institutions religieuses, systèmes politiques ou socio-économiques, etc... Ces éléments de notre civilisation aujourd'hui se trouvent confrontés à leur déclin et tentent tant bien que mal de sauvegarder leur existence.

Un esprit analytique, rationnel et logique

Le programme de conscience dualiste se trouve basé sur un fonctionnement mental qui compartimente tout ce qu'il perçoit. Il catégorise ses perceptions dans des petits casiers, étiquetés par des définitions pour les comprendre et cela afin d'argumenter des théories qui tentent de saisir le sens d'un Tout, conçu comme la somme de ses parties. La réalité qu'il crée se dévoile par conséquent composée d'une multitude de données et connaissances qui s'imbriquent plus ou moins harmonieusement ensemble.

Ce fonctionnement analytique s'avère incapable d'appréhender une vérité intrinsèque dans sa totalité holistique.

Un jugement polarisé

Ce principe engendre une approche problème/solution où toute perception se retrouve comparée à une expérience passée connue et jugée en rapport à cette expérience comme meilleure ou pire. Une solution va être recherchée, réfléchie pour améliorer cet état vers un autre plus désirable.

Ce procédé entraîne nécessairement des abstractions, créant de nouveaux déséquilibres qui auront eux-mêmes besoin d'être corrigés et ainsi de suite.

Cette façon d'appréhender la réalité se dévoile tellement omniprésente et profondément engrammée dans le subconscient humain que la possibilité d'un fonctionnement différent se révèle difficilement concevable.

Il y a deux principaux tiroirs dans le cerveau humain où tout se retrouve classé : le tiroir du BON et le tiroir du MAUVAIS.

Cette façon de juger une chose, un état de fait ou une attitude comme mauvaise, la condamne aussi en soi-même. Et qu'advient-il d'une énergie réprimée ? Comme toutes intentions jugulées, contrôlées, interdites, elle va se cacher dans des couches profondes du subconscient d'où elle surgira de façon aléatoire, parfois sauvage, voire violente, chaque fois qu'un événement viendra réveiller et activer cet état ou attitude. Certain l'appelle l'alter-ego de l'ombre. Cette partie réprimée de notre psychisme nous fait peur et, recouverte par des comportements polis et « bien élevés » ou enfermés dans les prisons, elle se manifeste sournoisement à la pleine lune ou sous l'emprise de l'alcool avec pertes et fracas...

En tant que société et en tant qu'individus, une réaction de consternation s'exprime généralement devant les comportements effarants et les conséquences souvent désastreuses de cette addiction au jugement et à la condamnation. Heureusement une approche psychologique plus éclairée s'applique maintenant à démystifier et réintégrer l'aspect « démoniaque » de l'être humain et une nouvelle communication plus empathique s'installe peu à peu avec « L'irréductible rebelle » de notre psyché.

Un comportement enraciné dans la peur

Dans cette vie compartimentée et divisée, une peur sous-jacente se développe. La sensation d'être coupé/e de tout, séparé/e à l'intérieur de soi, seul/e et sans défense, engendre une anxiété quasi constante qui pousse à la crainte d'être envahis, assujettis et contrôlés. Cet état appréhensif de peur colore toutes les actions et réactions humaines. La peur se révèle une émotion contagieuse, lourde, et pernicieuse. Les appréhensions et les inquiétudes relatives à ce stimulus s'expriment négativement et cet état émotionnel continue de s'amplifier dans un mouvement qui s'auto-alimente perpétuellement.

Toute chose créée à partir de cette conscience de séparation baignée par la peur engendre une grande probabilité de conflit de par son insécurité intrinsèque.

Une perception ancrée dans la comparaison

Cette conscience ne connaît une chose qu'en la comparant à une référence. Par exemple, la qualité de la paix ne se trouve évaluée adéquatement qu'en la comparant au conflit, aux crises ou aux épreuves. La qualité d'une lumière ne se discerne qu'en la comparant à d'autres lumières ou à l'obscurité, l'amour à la haine, la vie à la mort, etc...

La perception mentalisée ne détient aucune possibilité de connaître une chose pour ce qu'elle EST en soi. Un état de transcendance s'avère nécessaire pour appréhender le véritable état d'une chose : une transcendance de la perception

mentale. L'essence même de cette expérience se révèle alors difficilement transmissible par des mots ou des concepts.

Voilà une des raisons pour lesquelles la conscience dualiste recherche constamment des expériences intenses et extrêmes. L'important n'étant pas qu'elles produisent des sensations agréables ou désagréables, mais que le degré de stimulation qu'elles génèrent devienne aussi intense que possible, cela de manière à élargir le champ d'expérience dans son ultime potentiel. Une conscience dualiste évolue en utilisant ce moyen par défaut.

Un temps linéaire

Dans une expérience où chaque perception semble quelque chose de séparé, l'expérience d'un moment disparaît constamment dans une mémoire de cette expérience. Une chronologie d'évènements s'établit, elle se voit référencée et cataloguée dans « le passé ». Il y a un futur potentiel imaginé et un passé qui n'existe plus, sauf en mémoire. La conscience dualiste se projette la plupart du temps dans ce futur incertain ou s'oublie dans un passé plus ou moins lointain, mais se trouve rarement présente dans le moment d'ici et maintenant.

Avec un passé immuablement figé, qui reste tel qu'il a été expérimenté et qui ne changera plus, la répétition du connu s'avère forcée par une prévision plus ou moins consciente d'un futur similaire. Le potentiel de nouveauté se voit calcifié dans une histoire qui ne fait que se répéter, même si les acteurs, les costumes et les décors changent au fil des temps. La loi du karma, cela vous dit quelque chose ?

Cette projection vers le futur engendre un présent et un passé toujours insatisfaisants, où le seul espoir possible se dévoile dans un avenir qui se devrait d'être meilleur. Elle entraîne une véritable fuite en avant afin d'éviter la vie telle qu'elle se manifeste. Cet espoir irréal d'un avenir meilleur que le présent se trouve aussi à l'origine du besoin incessant de divertissements en tous genres. Une projection quasi constante de son attention à l'extérieur de soi pour éviter de prendre la responsabilité de son propre ressenti, de ses perceptions et pensées. Cet état intérieur pousse vers d'incessants départs et recommencements inexorablement décevants, parce qu'ancrés dans une énergie similaire au passé.

Des lois fixes sur la matière

L'univers tout entier, sous l'œil scientifique logique et analytique, se voit alors cristallisé sous des lois mécaniques, fixes et rigides qui le définissent. La possibilité d'une transgression magique ou ésotérique de ces lois a très peu de chance de se produire, car elle se trouve rejetée comme improbable ou carrément impossible dans l'inconscient collectif.

La preuve scientifique ne valide pourtant que des faits reproductibles dans le confinement d'une structure espace/temps défini en ses propres termes scientifiques. Toute autre approche ou événement se voit démenti ou simplement ignoré.

Le jeu du reproche: A qui la faute ?

Chaque chose, chaque situation expérimentée dans la vie devient une projection inconsciente de cette expérience limitée d'un Moi séparé, coupé de sa source.

Comme le reflet de ses propres attitudes malveillantes se trouve plus facile à reconnaître chez le voisin qu'en soi-même, une habitude à blâmer, à condamner et à juger ces attitudes chez les autres devient seconde nature. Ce miroir de nos comportements, tenu par chacun pour chacun, s'exerce la plupart du temps complètement involontairement.

La possibilité d'un réel changement en soi se trouve effectivement annulé par les reproches accusateurs projetés sur autrui, cela pour bien se différencier soi-même du mauvais et de ce fait, se distancier encore plus de la responsabilité de ses propres perceptions et comportements. L'être humain vit alors littéralement projeté à l'extérieur de lui-même, devenant ainsi la victime parfaite de ses circonstances. Il n'a plus aucun pouvoir de les changer, ni de l'intérieur, ni autour de lui.

L'ultime et dernière possibilité de contrôle dans cette expérience aliénante reste le recours à la force, la manipulation et la contrainte, dans les situations où cela s'avère possible. Dans les autres situations, l'acceptation fataliste, victime d'un soi-disant destin, où le recours à la violence passive se voit adopté, ceci avec une escalade inévitable des agressions qui induisent finalement un mode d'existence démentiel et corrompu.

Cette civilisation s'enferme alors dans une société de victimes et de bourreaux, chacun jouant tour à tour l'un ou l'autre de ces rôles suivant les circonstances, au sein d'une hiérarchie très structurée, bien que pas toujours explicite.

De la conscience dualiste à une conscience unifiée

Les paramètres ci-dessus ne se veulent pas exhaustifs et en restent à une description superficielle. Je ne désire pas faire ici une étude approfondie de cette conscience dualiste mais simplement en dessiner les contours comme introduction, pour une meilleure compréhension de ce que je développe ci-après.

Je propose par conséquent de considérer que toutes tentatives de « solutions » imaginées et mises en œuvre pour corriger des circonstances jugées dysfonctionnelles, si elles prennent racine dans le même programme de conscience que celui qui les a engendrées, ne peuvent que se trouver vouées à l'échec. Simplement une répétition de ce qui a été, même si la forme et l'apparence se voient changées.

Par contre, actualiser le système opératoire actuel sur les bases d'un nouveau programme de conscience permet à l'imbricatio de notre civilisation de se transmuier dans un équilibre différent qui se révèle intrinsèquement auto-régénérateur, porteur de vie, promoteur de joie et de bien-être, tendant vers une expérience d'amour inconditionnel inhérente et engendrant ainsi le respect sacré de la vie sous toutes ses formes.

Personnellement, je vis cette possibilité au quotidien et j'embrasse l'expérience d'une dissolution progressive d'un vieux système de croyances devenu obsolète. Non seulement en moi, mais aussi dans certains éléments de la société, types de personnes et organismes.

Ces éléments s'effondrent littéralement et disparaissent lorsque leur capacité à se réinventer eux-mêmes fait défaut. Je vois également cette transmutation en quelque chose de nouveau.

Cette transition se vit néanmoins rarement facilement. Toute notion sentimentale ou romantique autour d'une transformation de notre conscience n'a rien à voir avec une expérience vécue de ce que cette transmutation représente et engendre dans le quotidien. La tension et difficulté de chaque « passage », de chaque moment de transition s'avère intense et rarement agréable à vivre. La force de l'habitude ancestrale résiste de toutes ses forces à sa dissolution et le nouveau n'esquisse qu'une faible lueur encore à peine perceptible. Chaque transmutation touche un véritable deuil ainsi qu'un accouchement plus ou moins douloureux avant de devenir une renaissance splendide...

Les anciennes prophéties annonçaient que cette époque révélerait le temps d'une transformation radicale de la conscience. Je ne m'en souviens pas vraiment consciemment, mais sur un plan d'âme⁶ je sais que je désirais me trouver ici sur terre à ce moment précis de transition. Et vous ? Êtes-vous partant(e) pour ces grands changements ? Vous souvenez-vous avoir pris la décision de participer ? De ne surtout pas manquer le fabuleux spectacle de l'époque présente ? La joie d'être témoin de ce qui s'annonçait depuis des millénaires...

Le plus beau dans tout ça ? Il n'y a strictement rien à « faire » ! Les prophéties nous le disent bien. Tout ce qu'il y a lieu « d'être » tourne autour d'une ouverture propice à une perception plus vaste de sa propre expérience, invoquer et autoriser une nouvelle conscience à s'effectuer en soi. Nous contemplons à présent la possibilité d'un témoignage conscient de l'évolution de notre espèce et, ce faisant, nous apportons l'éveil d'une nouvelle considération au processus de cette auto-transmutation.

Comme les amphibiens qui apprenaient à respirer en développant des poumons pour remplacer leurs branchies il y a des milliers d'années, la possibilité de s'ouvrir à respirer un nouveau programme de conscience et d'imbiber de nouvelles capacités corporelles, énergétiques et psychiques encore inimaginables, devient maintenant tangible et réel pour le collectif.

Je peux bien sûr m'accrocher désespérément à sauver le monde actuel, rester l'esclave de mon intellect logique et de mon ego despotique ; ou bien, je peux plonger au plus profond de mon être et laisser une conscience plus vaste réaliser son travail de mutation, s'éveiller à reconnaître de l'intérieur quelle sorte d'évolution prend place en ce moment. Ainsi, je deviens le participant conscient du changement de ma réalité.

Je vous invite à présent à explorer le potentiel d'un champ de conscience unifiée à l'œuvre dans un être humain...

⁶ Voir ce terme aussi dans le glossaire en fin de texte.

La nouvelle conscience unifiée⁷

Le souvenir de la Source

Au moment de l'incarnation, l'âme éternelle, vaste et libre, source de l'être, rajoute une dimension physique à son état immuable et permet l'incarnation d'un « Être » dans l'espace/temps limité, serré dans l'expérience corporelle étriquée d'un petit corps biologique. L'être, en conscience, ne se trouve pas séparé de sa source, mais devant l'impact des expériences limitatives sur le plan de la matière, il accepte la tendance à oublier son origine immuable.

Les nouveaux-nés conservent cette béatitude de la connexion au « Tout ce qui Est » pendant un certain laps de temps après leur naissance. Qui ne s'attendrit pas, touché par les grands yeux souriants du visage béatifique d'un bébé ? Et puis ces petits corps grandissent, leurs consciences s'individualisent et continuent de s'incarner dans la dimension matérielle. Petit à petit, leurs perceptions deviennent de plus en plus confinées par l'expérience restrictive d'un espace/temps terrestre et les contraintes d'un corps physique. La conscience qui s'incarne devient alors de plus en plus mentalisée et rencontre des difficultés grandissantes à rester en connexion consciente avec son origine, sa source multidimensionnelle et la perception de la vastitude dans laquelle elle baigne.

Cela n'engendre pas qu'une déconnexion de la source prenne effectivement place. Il devient néanmoins extrêmement difficile de garder cette connexion ouverte et consciente, surtout en l'absence d'un enseignement et environnement qui l'entretient et la protège depuis le plus jeune âge. Séparés dans un sac de peau, isolés, petits et impuissants devant le consensus socio-religieux-scientifique qui inculque l'idée d'identification égocentrique personnelle, il devient quasi impossible de nourrir une perception différente. Confrontés à cette idéologie confirmée par tous et éduqués à rester conformes aux accords sociaux qui prévalent, cela ressort de l'exploit héroïque que d'affirmer son droit à la différence, surtout en tant qu'enfant.

Avec tous ces conditionnements et cette façon de se couler dans la masse acquise très tôt, quelle autre façon existe-t-il de percevoir sa réalité sur de nouvelles bases cognitives ?

Subsiste-t-il encore une possibilité de redéfinir sa façon d'être et sa relation au monde sur les bases d'une conscience unifiée, tout en restant incarné dans un corps physique ?

⁷ Cette conscience n'est pas vraiment nouvelle. Les grands maîtres l'enseignent depuis des millénaires et les traditions ésotériques et spirituelles la promulguent d'une manière ou d'une autre. La nouveauté se trouve dans le fait qu'à présent un grand nombre la comprennent et l'embrassent en-dehors de toutes doctrines, sous des formes et des noms variés, dans son essence authentique et au milieu d'une vie matérielle et séculière.

La plongée dans l'unité

Voici une première ébauche de quelques paramètres pour découvrir cet état indéfinissable et en constante élaboration d'une conscience unifiée.

Dans les paragraphes qui suivent, de nombreux passages emploient intentionnellement la première personne dans le souhait d'induire une activation dans votre propre conscience. Je vous invite à lire ces passages comme si vous les lisiez à vous-même, en déclarant que cet énoncé se révèle déjà vrai pour vous. Puis, sentez dans votre corps si cela résonne juste et ce que cela vous demande comme ouverture pour intégrer pleinement cet énoncé ; cela toutefois si cet énoncé vous apparaît adéquat pour vous-même...

L'expérience de l'Unité : tout accueillir comme Soi

Le premier pas essentiel lorsque je désire embrasser un champ de conscience unifiée consiste à accueillir tout ce dont je fais l'expérience comme une partie intégrée de moi-même. Que cette expérience surgisse de mon intériorité ou de l'extérieur, chaque événement qui survient dans mon champ de conscience n'apparaît que comme la conséquence de ma capacité à le percevoir.

Cette perception m'appartient. Si je ne suis pas capable de percevoir quelque chose, alors je reste inconscient de cette chose. De ce fait, ma réalité personnelle se trouve déterminée par ma capacité individuelle à percevoir certaines choses et à faire abstraction, consciemment ou inconsciemment, d'autres choses.

Le changement de perception :

Ma réalité révèle le seul monde que je puisse connaître

Si dix personnes regardent la même chose, un arbre par exemple, chacune d'elle aura un ressenti différent de cet arbre selon ce sur quoi son attention va se poser, selon son humeur, ses croyances, sa façon de penser, etc... Chacune d'elles vivra cette expérience de façon différente et personnelle : la sienne.

Je m'ouvre alors à considérer que, bien que je regarde le même monde que mon voisin, j'en fais l'expérience à ma façon. Chacun va être attiré par quelque chose de différent dans la vie ; et des émotions, des ressentis spécifiques, personnels et différents vont jaillir dans la conscience de chacun.

Je colore ma réalité d'une teinte différente et cela m'explique pourquoi je m'étonne quelquefois de ne pas être compris par d'autres.

Je perçois ma propre réalité en fonction de ce que j'y projette

Je commence maintenant à considérer que le monde que j'observe émane plus d'un reflet de ce que je suis que d'une réalité objective perçue par tous d'une manière similaire.

De cette compréhension, j'aborde le potentiel d'un champ unifié de conscience en moi. Tout ce qui pointe le bout de son nez sur l'horizon de ma perception se trouve relié à une infinité de projections d'expériences vécues ; celles qui ont été les miennes. Tout se trouve en moi. Je me reconnais en tout ce que j'observe. Il n'existe alors qu'un « Être » unique et unifié dans ma réalité.

La responsabilité : le maître souverain de mon expérience

Cette façon de percevoir ma réalité introduit une immense responsabilité : je deviens totalement responsable de la qualité de mon vécu et de toutes mes expériences de vie.

Dans cet éveil, je deviens le maître souverain de l'expérience de ma vie plutôt que la victime de mes circonstances. Ce changement radical de perspective se trouve à la base d'un changement de conscience, me faisant passer de l'expérience d'être séparé, objectif, anxieux et sans pouvoir, à celle d'être entier, complet, souverain, subjectif, puissant, joyeux, aimant et faisant partie intégrale et intégré d'un tout.

La séparation entre ce que je considère « extérieur » à moi-même et ce que je considère « intérieur » s'effondre. « L'autre » se révèle maintenant comme ma propre expérience perçue dans le reflet d'une personne différente.

Le monde que je perçois reflète ma conception de ce monde. Tout ce qui arrive dans ma vie s'avère un reflet de mes croyances et de mes jugements conscients ou inconscients. Cette loi universelle détient la clé du pouvoir de co-création consciente de mon existence.

Je pénètre dans un espace infini de conscience, accueillant les événements planétaires et les comportements collectifs comme faisant partie de ce que je suis. Il n'y a rien que je ne perçoive qui ne soit moi : je SUIS ce que je perçois...

Occupe-toi de ton monde : la clé du changement de position

Dans un tel champ de conscience, mon mental compartimenté qui jusque-là s'affairait à constamment classer les choses afin d'en saisir une logique par comparaison, évaluation, déduction, analyses, réalise désormais qu'il n'observe que ses propres projections et ses propres systèmes de valeur. Sa tendance à juger les choses perçues comme extérieures sur lesquelles il n'a qu'une emprise évasive, se transforme dorénavant en un simple accueil bienveillant de ses propres précieuses perceptions. Cela comme une direction sur un compas qui indique une position ou une température sur un thermomètre qui donne une référence de chaleur.

Chaque jugement ou réaction dont je deviens conscient m'offre une indication sur mes croyances et mon état d'esprit. Plutôt que de prendre de la distance par rapport à ce que j'observe, m'en séparer pour chercher à confirmer ma différence, désirer être autrement et me fuir ; j'accueille toute perception dont je me coupais jusqu'alors et je vois plus profondément encore ce que je suis AUCI. J'embrasse alors des parties oubliées et enfouies de moi-même dans un espace de réintégration de plus en plus vaste.

Si je reconnais un mode de fonctionnement récurrent dans ma vie, j'explore dorénavant les ressentis et les croyances qui l'alimentent et le perpétuent.

Plutôt que d'espérer que les choses changent comme par miracle alors que ma façon de penser reste toujours la même, j'engage une introspection sur les raisons qui se trouvent aux racines de ce fonctionnement. Espérer pouvoir perdre du poids, arrêter de fumer ou gagner à la loterie, sans chercher ce que les kilos en trop, les cigarettes ou le manque d'argent reflètent et soutiennent dans mon expérience présente, revient à espérer que le soleil se lève à l'ouest.

Ce genre d'investigation s'avère ardue seul et requiert souvent l'écoute détachée, attentive et avisée d'un thérapeute ou d'une personne expérimentée dans ces passages de transmutation de conscience.

La liberté d'être : dissolution du karma

Dans cette acceptation, accueillant tout ce que j'observe en tant que moi-même, petit à petit l'anxiété subconsciente et la peur envahissante d'être contrôlé/e et assujetti/e par des événements ou des forces extérieures, diminuent. Pour chaque nouvelle habitude de comportement que je reconnais consciemment, que je valide et que j'embrasse comme faisant partie intégrante de moi-même, une nouvelle fréquence d'être se fraie un chemin et me libère des attitudes qui, jusqu'alors, m'emprisonnaient dans une expérience restrictive et empêchaient l'expression d'un plus puissant rayonnement de mon Être authentique.

J'entre graduellement dans une existence sans karma. Je sors de la loi de cause à effet.

La combinaison de cette liberté et de cette plénitude d'être engendre un rayonnement d'énergie de mes vastitudes spirituelles et du cœur de mon âme. Cette énergie nourrit chaque personne qu'elle rencontre et prend soin de chaque chose qu'elle touche avec la justesse d'une profonde bienveillance. Je reconnais cette beauté de perfection simplement puissante lorsque je rencontre des maîtres éveillés et des âmes qui incarnent leur connexion à l'Amour infini ou durant des moments de grâce dans lesquels je touche à ma propre énergie divine manifestée.

Entière responsabilité : Retrouver sa créativité régénératrice

Si prendre pleine responsabilité de ce que je ressens au travers de mes réactions se révèle la clé de ma liberté évolutive, l'invocation de ma dimension sacrée en ouvre la porte. En invoquant mes guides spirituels, mes gardiens angéliques, le cœur de compassion, le divin, l'univers ou la source de tout amour, j'appelle l'ingrédient intangible indispensable. Offrir en toute sincérité à ces dimensions sacrées ce que je reconnais désormais obsolète et inadéquat, permet leur transmutation vers un plus haut potentiel évolutif.

Il s'agit d'une alchimie simple mais incontournable dans la toute puissante phase qu'elle représente.

Je deviens un maître bienveillant, un centre de transmutation universelle de la vibration de peur vers celle d'un amour inconditionnel. Car ces dimensions sacrées se dévoilent aussi comme partie intégrante de mon Être.

Mon existence fluctue entre un état d'amour et de gratitude dans les moments emplis de beauté, de grâce et un état d'acceptation inconditionnel et de pardon dans les moments où une ombre, encore séparée, vient se révéler pour être reconnue et réintégrée.

La loi d'attraction : j'attire ce que je rayonne

A chaque nouvelle phase d'expérience, tout mon être change. J'assimile de nouvelles pensées et façons de voir, je découvre de nouveaux ressentis et de nouvelles émotions et mon corps aussi se transforme en reflétant ces changements.

Tout mon être adopte une nouvelle fréquence énergétique et va ainsi entrer en résonance avec de nouveaux éléments, de nouvelles situations et de nouvelles personnes. Ainsi se recréeront des circonstances et des évènements différents dans ma vie.

Dans un univers d'énergie vibratoire où chaque particule de matière a sa propre fréquence particulière, ma vibration personnelle signe l'énergie qui attire et apporte à ma connaissance ce avec quoi je résonne. Cette fréquence énergétique à laquelle mes corps et mon être vibrent, définit la résonance qui crée mon nouveau monde et ma nouvelle réalité.

Dans ce champ unifié de conscience vibratoire, je ne peux jamais passer à côté de ma vie puisqu'elle me ramène toujours exactement à ce que je suis et à ce que j'ai le plus besoin de reconnaître, pour embrasser un moi en devenir. Peu importe le chaos ou l'inconfort dans lequel je me trouve, je ne porte plus de jugement ni ne classifie mon vécu d'un point de vue limité, logique et polarisé. Il existe une harmonie sous-jacente qui vient d'une acceptation complète de ce qui s'exprime à chaque instant. Je cesse de me battre et je ne fais plus non plus. Je suis, simplement, à chaque instant, complètement présent, accueillant ce qui se manifeste dans le moment vers son potentiel le plus élevé.

Le pouvoir du témoin silencieux : tout ce à quoi je résiste persiste

L'approche mentale qui change les choses de façon persuasive, par la force, l'imposition et la contrainte n'engendre, finalement, qu'une augmentation des résistances et des réactions.

Sous le regard d'une conscience unifiée, j'accueille avec gratitude ce qui ne me sert plus adéquatement, en prenant soin de bien le remercier pour la façon dont cela m'a permis de fonctionner jusqu'à présent. Puis je dirige le meilleur de mon attention vers la conception et l'émulation d'une création bienveillante.

Ainsi, je reconnais l'obsolète pour ses contributions passées et l'embrasse avec reconnaissance, de manière à ce qu'il puisse s'abandonner dans un amour qui le réabsorbe. Je libère alors la nouvelle énergie créatrice du prochain mouvement le plus adéquat à l'évolution requise par mon Être.

Je deviens complètement ce que j'imagine déjà possible.

L'intelligence cosmique : un environnement d'interaction consciente

Tout se manifeste dans une perpétuelle communication synergique. Ma fréquence vibratoire renseigne mon univers environnant sur la qualité de mon champ énergétique, et par résonance reçoit ce qui lui correspond le mieux pour trouver son prochain équilibre le plus adapté.

L'univers, doté d'une intelligence bienveillante intrinsèque s'informe constamment de son propre état d'être. Cette boucle de rétroaction auto-informe cet organisme universel sur son prochain élan vers son meilleur potentiel d'évolution. Tout organisme passe sans cesse à travers des cycles d'expansion et de contraction, en tendant toujours vers un état d'équilibre optimum continuellement réactualisé. Ceci durant des cycles plus ou moins longs dépendant de la nature de l'organisme.

Il ne me reste par conséquent plus qu'à demander afin de recevoir. Conscient de l'intelligence vibratoire qui m'entoure, de cette omniprésence d'une conscience universelle, je reçois précisément ce qui répond adéquatement à mon évolution. En tant qu'entité éveillée et consciente, j'informe l'intelligence universelle de ce que mon Être désire idéalement ressentir, ce à quoi il aimerait s'identifier, ou ce dont il voudrait faire l'expérience. Je m'applique ensuite à ouvrir mon éveil pour recevoir la vibration correspondante à cette information en résonance.

La notion d'intelligence passe alors de mon cerveau physique à un « cerveau » d'inter-dimensionnalité cosmique dans lequel le focus de mon attention se répand et d'où il se rétracte lorsqu'il y a besoin de régler des problèmes de comptabilité ou d'emmener les enfants à l'école à l'heure...

Comme je reconnais à présent embrasser le potentiel d'une conscience élargie et infinie, je deviens un champ de conscience transformatrice pour tout l'espace de conscience humaine. Je Suis cela qui Est.

La connaissance intuitive : savoir sans forcément comprendre

Dans le type de champ d'intelligence unifiée mentionné plus haut, la compréhension intellectuelle d'un processus particulier devient moins importante que la connaissance de son existence et de sa mise en œuvre.

Les scientifiques s'efforcent de comprendre le fonctionnement du microcosme et du macrocosme. Les chamanes, eux, savent comment les mettre en œuvre.

Un enfant n'a pas besoin de comprendre la grammaire pour parler une langue. Personne n'a besoin de comprendre la programmation du logiciel pour utiliser un ordinateur.

Nombre de guérisseurs énergétiques, de clairvoyants et de canaux accomplissent des actes incroyables que la science ne s'explique pas et qu'ils ne comprennent pas forcément eux-mêmes. Les résultats de leurs actes ne s'en trouvent pas moins valables. Ils ne se voient dévalorisés et démentis que par des esprits critiques demandant des preuves scientifiques, mesurables selon leurs critères.

Cela explique aussi pourquoi je rencontre parfois des personnes qui commencent à vivre dans une conscience élargie et unifiée d'elle-même sans nécessairement s'en rendre compte.

De la polarité au paradoxe : du jugement au discernement

Avoir des opinions arrêtées sur les ingrédients dans les pizzas ou les défauts des modèles de voitures, sans parler de politique, de sport, de style, etc... ; soutenir avec force et arguments qu'une chose soit vraie tandis qu'une autre est fausse, s'avère l'expérience de prédilection d'une mentalité analytique et rationnelle.

Les paradoxes, l'existence simultanée de potentiels apparemment contradictoires, la possibilité que ceci et cela s'avère également vrai, qu'une chose se révélerait vraie à un moment et fausse à un autre, qu'il n'existe pas de Vérité absolue... sauf celle-ci bien sûr ! Et que donc il existe aussi des vérités absolues, dans chaque moment... Dans ces états indéfinissables se trouve la félicité indicible à vivre dans un champ de conscience unifiée.

Tel le comportement de la lumière, à la fois ondes et particules en physique quantique, j'embrasse une expérience aussi bien limitée, polarisée, égocentrique qu'un champ de conscience illimité, paradoxal, unifié, dans mon être. Je deviens à la fois un être universel, vaste, indéfinissable et un individu, une personne, une réflexion unique d'un aspect du tout. Vivre l'une ou/et l'autre de ces expériences dépend de la focalisation de mon attention à tel ou tel moment.

Cette prise de conscience m'apporte un changement subtil du jugement habituel sur le bien et sur le mal qui, généralement, mène à des positions d'opinions catégoriques et des décisions définitives. Je discerne à présent ce qui m'apporte plus de bienveillance à un moment particulier et selon les circonstances. Cela m'amène à l'ouverture, la capacité de considérer qu'une situation particulière n'exprime qu'un flux d'informations en évolution, constamment remis à jour, automatiquement intégré et actualisé. J'embrasse une nouvelle fluidité ineffable en mon être qui me libère de la tyrannie des définitions et énoncés dogmatiques.

Féminin/Masculin, yin/yang, lumière/ombre : la relation redéfinie

Nous sortons à présent d'une époque patriarcale où la structure masculine directive, compétitive, rationnelle, hiérarchique, faite pour diviser et conquérir a prédominé. Cela bien souvent au prix d'un abus brutal et d'une sujétion intransigeante des qualités collaboratrices, intuitives et nourricières du féminin.

Ce déséquilibre dans les polarités change maintenant rapidement et inexorablement. Partout dans le monde le féminin réclame et retrouve son droit à l'expression libre, à l'autonomie et au traitement équitable.

L'énergie féminine retrouve ainsi son pouvoir, celui de dire «Non, ça suffit !». Elle redécouvre pleinement son fonctionnement intuitif inhérent et intangible, sans avoir à le justifier pour tenter de le légitimer. Elle a le courage d'exprimer ses gracieuses et opulentes créations de beauté érotique inspirées par la joie de son propre plaisir et non plus par assujettissement à un masculin pervers. Elle ne craint plus de se voir violée, trompée ou manipulée, car elle déploie la pleine force de sa capacité protectrice sans se compromettre. Elle réintègre la toute-puissante bonté de son pouvoir régénérateur et vient le replacer dans la balance des polarités en tant qu'être à part entière et non plus comme une subordonnée au masculin.

En même temps, l'être masculin redécouvre qu'il a un grand cœur, pourvu également de la capacité à ressentir à partir de la profondeur de ses sentiments ; qu'il a le courage d'accueillir sa vulnérabilité, par-delà la pensée rationnelle et la peur terrifiante de sa rage dévastatrice. Il redécouvre la puissance de sa place de témoin empathique d'où il soutient et protège la force féminine de création, afin de nourrir, de répandre et d'entretenir la vie.

Ce rééquilibrage engendre néanmoins des difficultés énormes pour le masculin qui se retrouve soudainement sans la dose d'énergie féminine qu'il avait l'habitude d'usurper à ses fins. Il se retrouve désemparé, exposé dans ses habitudes de manipulations asservissantes et corrompues, coupable de toute la misère d'un monde torturé par son désir de suprématie, honteux de ses bassesses les plus lâches et de ses plus odieuses mesquineries.

J'apporte une attention particulière à poser ces distinctions sans parler d'hommes et de femmes. Beaucoup de femmes agissent et se conduisent avec des qualités masculines et inversement. Je préfère considérer cette référence aux polarités en tant que « qualités » masculines et féminines, car cette réharmonisation s'opère à l'intérieur de chacun des deux genres. L'homme retrouve le pouvoir de son féminin autant que la femme, favorisant un changement qui impacte bien plus d'aspects de nos vies que la simple relation entre les hommes et les femmes.

Par exemple, la relation entre l'ombre et la lumière, intensément polarisée et manipulée par les religions pour le contrôle des mentalités, retrouve à présent sa pleine valeur holistique où l'une et l'autre détiennent une fonction vitale pour le bon fonctionnement d'un paradigme d'unité.

Par ailleurs, les voiles qui conservaient les polarités fortement opposées se déchirent et s'atténuent. Un point zéro, une zone neutre génératrice d'un nouveau potentiel insoupçonné devient possible. Cela n'implique pas la disparition des polarités mais un relâchement de leur imposition implacable. Une plus grande flexibilité de choix se dévoile qui ouvre de nouvelles créations, à partir de l'intégrité des polarités dans leur flux d'énergie universelle et pas uniquement à partir de leur tension.

Les relations changent: une constante transformation de la relation

Dans cet état d'être, rien ne peut rester statique sans se dissoudre et une dissolution ne dévoile que le passage d'un état à un autre. Rien ne se révèle immuable. Le besoin d'une relation stable, prévisible, sécurisante, sur laquelle je puisse compter ne peut alors être accueilli qu'à un niveau où la transmutation constante devient le seul fait prévisible sur lequel je puisse m'appuyer. Une sécurité ancrée dans la foi, la confiance, l'intégrité et un amour inconditionnel forme les bases de la relation.

J'embrasse une évolution permanente comme seule constante de mes nouvelles relations.

Le temps vertical: ici et maintenant - éternité

Ah! Voilà un gros morceau : le temps linéaire et la convention qui le définit. Un sublime système de mesure pour évaluer les intervalles entre les événements ou déterminer des points et des distances dans l'espace, une donnée pratique pour les calculs d'équations, une méthode très efficace pour communiquer et se mettre d'accord, mais un système qui ne reste néanmoins qu'une convention.

Cette notion acceptée par tous comme référence omniprésente dans tous les aspects de l'existence terrestre se retrouve profondément enracinée dans l'inconscient collectif.

Cette convention d'un temps linéaire crée une relation à un futur potentiel, prévu, appréhendé, anticipé, par un processus mental de projections des mémoires passées. Ce futur devient forcément perçu comme similaire à un passé qui a été et qui doit se reproduire.

Le passé, lui, se retrouve listé, catégorisé, mémorisé, comme une pelote d'évènements immuablement cristallisés qui ont toutes les chances de se répéter, créant ainsi un cercle vicieux ; une sorte de vaste routine implacable d'évènements qui se répliquent de manière similaire sur le fond, même si ils se reproduisent différemment dans la forme.

Dans un champ de conscience unifiée le temps devient vertical. Il n'apparaît plus comme une progression linéaire mais plutôt comme une éternité du « maintenant ». Le passé et le futur se confondent dans le moment présent qui contient le tout. Je ne peux reconnecter avec le passé et m'en souvenir qu'en y repensant dans le moment présent. Ce passé n'« EST » plus mais je peux retoucher son énergie ou son espace à n'importe quel moment du présent. Il en va de même pour le futur. Toute mon histoire devient par conséquent accessible, contenue dans mon maintenant.

Considérer les implications de ce temps vertical m'ouvre à un nouveau potentiel : celui de « changer mon passé ». Si je contacte les mémoires d'un événement particulier, que j'accueille ses énergies et ses charges émotionnelles dans le moment présent, que je m'ouvre aux ressentis et pensées de cet événement, je les revis intensément et identiquement ici et maintenant. Dans la sérénité et le détachement du présent, je peux recevoir de nouvelles informations sur l'évènement en question et l'embrasser sous une lumière plus complète. Ce faisant, je l'accepte d'une manière différente et actualise l'empreinte émotionnelle de son trauma initial. Pour s'effectuer adéquatement, cette modification passe toujours par une acceptation du cœur et un pardon qui «soigne» ou réintègre l'être plus entièrement. Elle modifie l'empreinte du passé et par conséquent le potentiel d'un futur différent également.

Cette alchimie psychique s'avère généralement plus aisée à effectuer avec l'aide d'un accompagnateur ou thérapeute.

Réaliser cette possibilité se révèle un puissant catalyseur pour sortir de la perception d'un temps linéaire et permettre ainsi l'accès à une expérience multidimensionnelle d'un éternel présent. Tout peut être expérimenté en fonction de la direction vers laquelle je dirige le curseur de mon attention. Je ne me trouve plus en proie à d'innombrables souvenirs douloureux qui reviennent éternellement à la surface pour me tyranniser. J'ai la capacité de redéfinir mon expérience et de l'harmoniser aux besoins de mon cheminement actuel.

Cette notion d'un temps vertical amène une redéfinition où le temps s'assimile maintenant à de la mémoire. Sans mémoire, le temps n'existe pas. Sans enregistrement d'évènements, le temps se résume à une infinitude de riens. Et puisque le temps n'existe qu'en relation à un espace, l'espace, ce vide stellaire entre les particules, devient un substrat d'une mémoire du temps. Les anciennes traditions nous parlaient des annales akashiques⁸, cette dimension où se trouvent enregistrées toutes les mémoires de l'histoire universelle. Cela corrobore également l'observation de notre univers en constante expansion. Il s'élargit en mémorisant...

8 *Akashiques* vient du mot sanskrit "akasha" qui signifie "mémoire". Les annales akashiques représentent la mémoire de l'ensemble des événements qui ont eu lieu et continuent de se produire. Chaque action, manifestation, pensée, émet une fréquence qui se trouve enregistrée dans un plan cosmique appelé Akasha. Un initié sait accéder à ce domaine et lire les mémoires qu'il désire retrouver. Voir aussi les recherches du physicien Nassim Haramein sur le sujet.

L'expérience directe de la Divinité, le sens sacré de la Beauté, la Vérité, la Présence ineffable...

Dans une mentalité dualiste, le sens de « Dieu » va généralement se voir recherché au travers de dogmes et concepts religieux. Lorsque cette mentalité s'ouvre à l'expérience spirituelle, elle contemple alors l'existence d'entités divines et angéliques, elle conceptualise un sens du sacré et s'ouvre à une communication avec sa propre divinité au travers d'une expérience directe. Le cœur et l'esprit⁹ rentrent dans la sensation d'un « par-delà », au travers d'une perception intérieure transcendante.

Dans une conscience unifiée, une perception s'installe où tout l'espace/temps/mémoire s'emplit de l'omniprésence divine. Je suis l'outil, l'utilisateur de l'outil ainsi que l'action qui met en œuvre l'utilisateur et l'outil. Je deviens les yeux, les oreilles, la voix, la pensée, le souffle du dieu-déesse, je suis le commencement et la fin, le dedans et le dehors, le cœur du maître bienveillant ainsi qu'un simple mortel. Je suis TOUT ce qui EST, dans une contemplation intime du Sans-Nom, Mère/Père Universel, Mystère de la vastitude éternelle, épris dans une étreinte enivrante de ma bienveillance souveraine.

Ma relation à ce mystère devient ma propre création relationnelle, personnelle et unique. Il existe autant de dieux que de consciences capables de Le/La/Les concevoir.

L'expérience de l'épanouissement: la Joie, la Passion et l'Abondance

Dans une expérience d'unité, unité d'être et unité d'esprit, se développe naturellement une expérience d'accomplissement. Il ne s'agit pas d'un accomplissement stable, statique et immuable mais plutôt d'une sorte de bien-être général, d'épanouissement, qui se trouve perçu au travers de n'importe quel état émotionnel, en dehors de toute notion d'expérience agréable ou désagréable, tel un océan imperturbable face aux pires intempéries. Les ressentis et les émotions peuvent s'exprimer intenses et variés, souvent vécus encore bien plus profondément que dans un état de conscience limité par la peur mais simultanément une sensation de calme profond, d'équanimité et un accueil plein de compassion embrassent le chaos et les défis des crises qui passent. Il suffit d'un moment d'éveil pour replonger dans une infinitude réconfortante.

Plus je m'éveille à cette joie indicible et plus chaque situation que je traverse, qu'elle éveille de la douleur ou des difficultés, de la joie et du contentement, me rapproche de l'expérience de mon être élargi, qui accueille tout, ne juge ni ne rejette rien et embrasse tous les états d'être dans une étreinte de bienveillance inconditionnelle.

L'évolution collective : l'Unité et la perception unifiée

En embrassant cette conscience unifiée, il y a un moment où je réalise que si toute ma réalité ne se trouve définie que par ma propre fréquence d'être, je me retrouve très seul dans ma création.

9 Voir aussi le Glossaire en fin de texte pour une explication sur ce terme.

En accueillant cette solitude, je rentre dans l'expérience d'unité, unité du Tout. Dans cette expérience un seul être unique, total, infiniment vaste rayonne. Soi, lui-même qui Est. Un Soi dissolu dans le Tout ou un Moi empli du Tout. Moi en tout et tout en Soi. Un moi qui ne s'identifie plus à une position ou expérience particulière comme l'égo en a l'habitude.

Dans l'identification à ce large moi, une multitude d'êtres et de choses s'y trouvent fondus mais restent tout de même différenciés - des gens, des choses, des situations, des événements... Dans cette diversité je retrouve le jeu. Le jeu personnel de l'interaction et de l'inspiration que chacun exerce sur l'ensemble. Je me perçois aussi au travers de la perception d'autrui.

Voici une des différences entre « l'unité » et une conscience unifiée. L'une et l'autre regardent la même chose, mais d'un point de vue ou point d'expérience différents. L'unité m'engouffre dans sa transcendante, je m'y fonds et mon individualité s'y dissout, je la goutte de l'intérieur, dans la perception méditative des vastitudes éternelles. La conscience unifiée se joue dans une multitude personnifiée, je m'y retrouve. J'en ai l'expérience au travers des multiples facettes de moi-même que je rencontre dans les « autres », le monde et la réalité matérielle que je contemple.

La raison pour laquelle il me semble important de toucher cette clarification se trouve dans le genre d'évolution de conscience que l'humanité traverse en ce moment : cette évolution se manifeste maintenant collectivement. Ces paragraphes n'exposent rien de nouveau. Beaucoup de maîtres, yogis, prophètes, avatars, l'ont vécue et l'ont enseignée. La différence se trouve dans le fait que jusqu'à présent ces enseignements ont été gardés secrets et dispensés seulement à un petit nombre d'initiés. Et quand ils ont été rendus publics, ils ont souvent été mal compris, distordus ou corrompus. Ils demandaient de suivre une longue discipline ardue sous l'égide d'un maître et de se retirer du monde afin de suffisamment épurer son intellect et correctement affiner sa perception pour rentrer dans une expérience d'unification.

Aujourd'hui, porté par un souffle évolutif planétaire, un changement radical de conscience prend place dans un nombre beaucoup plus large d'individus. Une évolution collective exponentielle prend place au travers d'une évolution de conscience personnelle massive. Dans cette évolution collective, chaque conscience qui s'élargit, soutient et inspire d'autres vers leur expansion. Reconnaître et apprécier cette communauté d'explorateurs s'avère d'une aide inestimable. Non seulement dans les moments parfois périlleux et solitaires de son propre cheminement, mais aussi pour la confirmation du reflet d'un nouveau paradigme que nous incarnons les uns pour les autres. Nous nous retrouvons tous suprêmement interdépendants dans une indépendance personnelle souveraine.

Le jeu spontané : un environnement sain et sécurisant

Les enfants ne jouent que lorsqu'ils se sentent pleinement sécurisés, protégés et aimés. Dans le champ sécurisant et ouvert de l'unité, je constate un retour vers cet état d'allégresse joueuse de l'enfance. Il ne s'agit pas d'une sorte de jeu où il y aurait un gagnant et un perdant, avec compétition, défis et tensions ; mais d'un jeu basé sur l'émulation de la qualité de joie et le maximum d'allégresse générée.

Un jeu où le seul enjeu se trouve dans le plaisir partagé et où la règle et le but ultime formulent une invitation à s'amuser toujours mieux, en honorant et respectant toutes les formes de vie et tous les êtres, soi-même inclus.

Dans ce contexte d'acceptation bienveillante totale, chaque situation contient un potentiel d'euphorie. L'amusement vient de cette manière compassionnée à se voir réagir dans les circonstances de la vie sur terre comme de jeunes âmes qui apprennent à jouer ensemble. Quelquefois maladroitement, d'autres fois sublimement... L'humour qui en découle recourt à une toute autre nature. Il ne s'amuse pas au dépend d'un autre mais avec lui, ou elle, en soi-même. Ce rire spontané ne dépend de rien d'extérieur et engendre sa propre félicité d'être.

La motivation principale : recherche du potentiel le plus élevé

A travers tous ces paramètres d'une conscience unifiée, qui ne se veulent en aucun cas exhaustifs, l'amour en ressort l'élément primordial. L'amour-joie, créateur de bonheur partagé, généré depuis la félicité d'exister. Un amour inconditionnel d'une intelligence « toute inclusive ». Il jaillit de la joie d'être et rayonne sa bonté sans attente, sans besoin, sans marchandage comme le fait généralement l'amour-dépendance avec ses désidérata, ses inquiétudes et ses manques.

Au travers de chacune des situations vécues par une conscience unifiée, l'intelligence d'une compréhension bienveillante, valorisante et reconnaissante se voit mise en œuvre. Si la vérité d'une situation se révèle moins dans son expression objective que dans l'histoire qu'elle en dessine, la motivation primordiale devient l'art d'imaginer la plus belle, la plus gracieuse histoire de cette situation. Cette imagination vise à promouvoir le plus haut potentiel d'une expérience élargie, plus harmonieuse, respectueuse, équilibrée, saine et joyeuse.

Si ma pensée et mon ressenti créent ma réalité, il devient suprêmement important que je m'applique à maîtriser l'art de concevoir de belles histoires tout en restant dans le domaine des possibles, ou au moins plausibles dans mon cadre de référence.¹⁰

L'amour de Soi : le cœur de l'âme.

Embrasser la totalité de son expérience dans une étreinte d'acceptation inconditionnelle des expériences les plus belles ainsi que des moments les plus difficiles, se révèle la clé d'une intégration complète dans une conscience unifiée.

Par conséquent, m'aimer moi-même comme je suis, comme je me perçois et comme je perçois mon monde devient une porte incontournable de cette transition de conscience.

Cela demande un éveil constant dans chaque réaction intérieure, chaque attitude, chaque intention derrière mes actions et, bien sûr, une sincérité profonde. Et surtout, cela me demande de vivre et de sentir depuis le cœur de mon âme.

¹⁰ Bien que de manière romancée, le film « La vie est belle » de Roberto Benigni a très bien mis en scène cette approche.

Un cœur qui ne se trouve plus attaché au romantisme affectif dépendant de quelque chose d'extérieur pour être en amour, un cœur qui ne marchand plus entre ce qu'il donne et ce qu'il désire recevoir, un cœur qui surfe gracieusement sur les tourbillons émotionnels et les vagues de réactions sentimentales de l'océan déchaîné de la Vie.

Le cœur de l'âme, c'est ce souffle léger qui embrasse toute son humanité, le bon comme le moins bon, comme le dégoûtant et le révoltant, dans une vaste étreinte de compréhension inconditionnelle. C'est cette source de générosité intarissable qui donne sans compter et sans attente d'un retour, cet être qui sait que tout est amour et que seul l'amour s'avère réel en fin de compte.

Le cœur de l'âme, cette éternité silencieuse qui reconnaît son histoire ancestrale, planétaire et galactique, son existence multidimensionnelle et holographique, l'intégralité de sa mémoire génétique et qui accepte malgré tout de rester incarnée dans un petit sac de peau, accomplie et satisfaite, dans les circonstances de sa situation terrestre.

La mort : non plus inéluctable, simplement une option

Dans une relation où la matière physique répond consciemment à l'amour bienveillant, la mort ne s'impose plus inévitable. Le processus évolutif de transmutation relâche le besoin inéluctable de passer par la dissolution de l'enveloppe physique lorsque les cellules du corps deviennent suffisamment conscientes pour embrasser une évolution et une régénération continues.

Un corps biophysique répond à toutes sortes d'énergies et beaucoup mieux aux énergies d'amour qu'à celles des médicaments, de la chirurgie ou des radiations.

La mort restera toujours une option possible, un choix parmi d'autres, mais les possibilités de longévité ludique et épanouissante s'élargissent constamment. Les recherches génétiques et leurs découvertes en matière de cellules souches, entre autres, ouvrent un nouveau domaine de possibilités prometteuses. Néanmoins, cette recherche nécessitera également une considération de la dimension de conscience du génome si elle désire éviter des difficultés similaires aux rejets rencontrés avec les greffes d'organes d'aujourd'hui.

Ces découvertes et considérations m'invitent d'ores et déjà à me considérer physiquement libre d'une soumission à une dissolution implacable du corps. Car avec l'évolution exponentielle actuelle des consciences et des recherches, ces connaissances détiennent toutes les chances de déboucher sur des possibilités qui relèvent aujourd'hui encore du miracle.

Un être qui intègre la connaissance cellulaire avec une relation intime du cœur de son âme efface pratiquement toute limite à ce qu'il désire d'entreprendre et de devenir, même sur un plan physique. Non seulement il rayonne une magnificence d'énergie incommensurable mais il rentre et sort de toutes sortes de dimensions d'existence, se téléporte, se dématérialise et devient le maître bienveillant de sa forme et de son expression avec encore bien d'autres possibilités insoupçonnées, comme par exemple, ne plus dépendre de nourriture organique pour la subsistance de son corps physique.

Bienvenue aux radiances sublimes de votre conscience unifiée...

Conclusion : Une invitation

J'ai l'intention de développer cette approche dans un livre qui contiendra toute une deuxième partie sur des outils qui aident à induire et nourrir les états et perceptions décrits dans ce texte afin de faciliter leur intégration au quotidien (Voir plus bas).

Je vous invite à la considération d'une nouvelle manière de percevoir votre réalité et par conséquent de favoriser un nouveau paradigme. Cela me semble une sublime façon de construire un nouveau monde ensemble. Si en retour, vous vous sentez inspiré à partager vos observations et expériences, ce qui résonne pour vous ou ce qui ne vous apparaît pas suffisamment clair dans le texte, je m'en sentirai enrichi et honoré.

Pour commenter et partager vos expériences avec tous, rendez-vous sur la page blog: <http://www.fr.funkydivine.com/blogue>

Je désire avec ce texte ouvrir un espace dans lequel des séminaires d'exploration à l'éLOVution collective s'organisent en participation consciente et contribution libre. Pour plus de détails sur cette invitation voir la page « à l'éLOVution collective » sous l'onglet INVITATION sur le site www.FunkyDivine.com ou [cliquez ici](#). N'hésitez pas à rentrer en contact au travers du site si cette invitation résonne pour vous et que vous aimeriez en faire partie ou en créer une version par chez vous.

Si vous désirez partager ce document avec vos amis, voici le lien de la page où le télécharger: <http://www.fr.funkydivine.com/livre.html>

Cela leur permettra de rester informés des futurs développements, des chapitres subséquents qui seront distribués au-fur-et-à-mesure de séminaires et rencontres, et de la parution du livre.

Je voudrais également reconnaître que j'ai perdu le compte des versions successivement éditées, critiquées, relues et corrigées par un grand nombre d'amies qui m'ont ainsi aidé à raffiner et polir ce texte, de telle sorte qu'à l'heure actuelle cet ouvrage ressort plus d'une réelle création collective que de ma propre œuvre individuelle.

Je voudrais par conséquent remercier entre autres Catherine, Daniel, Nicole, Roselyne, Claire, Françoise, Jean-françois, Véronique, Mireille et sans doute quelques autres... Merci du fond du cœur de votre soutien, de votre intérêt et de votre contribution.

Et, si vous trouvez encore des fautes et fausses notes dans le texte, merci de m'envoyer une « vraie » note les mentionnant avec le numéro de page...

Je vous souhaite de vivre dans la lumière extraordinaire de votre Être de délice.

♥livier Mereveille

Glossaire

Esprit :

J'utilise ce mot au sens large : la dimension mentalisée de l'être qui englobe sa partie pensante ainsi que sa partie intuitive et tous les domaines d'intelligences inter-dimensionnelles supervisant l'être dans son incarnation.

Âme :

La dimension immuable de l'être qui préside aux différentes incarnations. Cette partie enregistre l'essence des expériences de vie, les intègre et définit la nature, mais non la forme, de la prochaine expérience d'incarnation.

Supra-mental :

Le domaine de capacité cognitive qui ne dépend pas de la pensée ou d'une logique rationnelle pour percevoir la nature d'une énergie ou fréquence. Une fois le mental calmé, il peut refléter la vérité des choses comme un miroir clair.

Dimensions / Multi-dimensions / 3e-se dimensions :

Une dimension s'apparente à une qualité vibratoire propre qui permet à certaines possibilités d'exister et d'autres pas. Le spectre lumineux expose une analogie possible : l'infra-rouge détient une fréquence vibratoire invisible à l'oeil nu mais décelable par la chaleur que ce spectre émet. Les couleurs de l'arc-en-ciel offrent un spectre visible, puis l'ultra-violet passe à nouveau dans une autre dimension vibratoire pour la perception humaine.

Similairement, il se trouve par exemple impossible, dans la 3^{ème} dimension, de voir ou de communiquer avec une entité désincarnée. Chaque dimension plus haute inclut les précédentes, à la manière des poupées russes et sa fréquence vibratoire s'élève graduellement, permettant à des entités et des événements plus subtils de s'exprimer.

La 3^{ème} dimension manifeste le monde matériel grossier et le domaine d'une mentalité logique et analytique.

La 4^{ème} dimension inclut la 3^{ème} et s'ouvre au monde du physique subtil, des énergies extra-sensorielles, à l'existence et à la communication avec les entités désincarnées.

La 5^{ème} dimension ne permet plus la basse fréquence de l'émotion de peur ou d'angoisse et ouvre la perception cosmique d'un champ unifié de conscience.

Là se trouve le commencement du domaine des entités angéliques, des guérisons spontanées et où l'existence d'un amour inconditionnel, hors de la dualité, devient possible.

Liste de chapitres possibles pour la 2^{ème} partie :

Les outils de soutien et d'émulation d'une conscience unifiée

- Retrouver ma souveraineté au travers de l'acceptation de ma pleine et totale responsabilité : La pratique du O'oponono.
- La loi de l'attraction et la manifestation par résonance.
- Le nouveau service à l'humanité : l'inspiration mutuelle, le respect de soi et la justesse du moment.
- Le jeu d'émulation à la joie : l'action sans peur et sans reproche, la critique positive et l'acceptation de la bienveillance universelle.
- L'intelligence cellulaire, la communication psychénergétique et la plongée dans les vastitudes du cœur de l'âme.
- Comment travailler avec la peur, la colère, la honte, la dépression et les addictions.
- Apprendre à faire le deuil de ce que je quitte.
- Le yoga du rire et la maîtrise de la dérision. Qui suis-je sans mon histoire ?
- Puiser les activations de conscience de son futur moi.
- L'alignement juste : Le point zéro du choix dans le moment.
- Faire confiance à son savoir inné : L'intuition, la télépathie, la clairvoyance, la canalisation et la communication avec les domaines supra-physiques.
- Du « pourquoi ? Parce que ! » au « qu'est-ce que j'apprends dans cette expérience ? »
- L'imagination de la plus belle histoire : briser tout attachement au sentiment de victime.
- L'intégration Masculin/Féminin : L'Amour inconditionnel et l'enseignement de la Flamme Jumelle.
- La douleur essentielle : séparation de la source.
- Abandonner la polarité ombre/lumière : le désir de sauver le monde et l'attachement au Bien, au Juste et au Bon.
- La sémantique et le pouvoir du langage : la phrase juste pour l'intention juste.
- L'éLOVution collective : embrasser sa globalité planétaire et explorer l'intelligence de groupe.

Considérations autour d'un nouveau monde

- La nouvelle physique : confirmation scientifique ?
- L'énergie libre et infinie: libération de la tyrannie ?
- La nouvelle biologie génétique : maturité de l'éthique et prise en compte de l'intelligence de vie consciente.
- L'argent, les bases de l'échange et la structure socio-économique universelle : souveraineté de l'individu.
- La longue histoire pré-antique: les révélations de notre héritage galactique.